

et les meubles les plus précieux ; ils en confièrent la garde à trente de leurs guerriers, avec ordre, en cas de défaite, d'égorger les femmes et les enfans, de jeter dans les flammes les effets confiés à leurs soins, de s'entre-tuer eux-mêmes, ou de venir sur le champ de bataille périr avec le reste de la nation. Le combat fut long ; le massacre horrible : les Thessaliens prirent la fuite, et les Phocéens restèrent libres ¹.

CHAPITRE XXIII.

Evénemens remarquables arrivés dans la Grèce (de puis l'an 361 jusqu'à l'an 357 avant J. C.) Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone. Avènement de Philippe au trône de Macédoine. Guerre sociale.

Pendant que nous étions aux jeux Pythiques, nous entendîmes plus d'une fois parler de la dernière expédition d'Agésilas : à notre retour, nous apprîmes sa mort ² *.

Tachos, roi d'Egypte, prêt à faire une irruption en Perse, assembla une armée de 80,000 hommes, et voulut la soutenir par un corps de 10,000 Grecs, parmi lesquels se trouvé-

¹ Paus. lib. 10. c. 1. p. 800.
² Diod. Sic. lib. 15. p. 401.

* Dans la 3^e année de la 104^e olympiade, laquelle repond aux années 362 et 361 avant J. C.

rent 1000 Lacédémoniens commandés par Agésilas ¹. On fut étonné de voir ce prince, à l'âge de plus de 80 ans, se transporter au loin pour se mettre à la solde d'une puissance étrangère. Mais Lacédémone vouloit se venger de la protection que le roi de Perse accordoit aux Messéniens. Elle prétendoit avoir des obligations à Tachos; elle espéroit aussi que cette guerre rendroit la liberté aux villes Grecques de l'Asie ².

A ces motifs, qui n'étoient peut-être que des prétextes pour Agésilas, se joignoient des considérations qui lui étoient personnelles. Comme son ame active ne pouvoit supporter l'idée d'une vie paisible et d'une mort obscure, il vit tout-à-coup une nouvelle carrière s'ouvrir à ses talens, et il saisit avec d'autant plus de plaisir l'occasion de relever l'éclat de sa gloire terni par les exploits d'Epaminondas, que Tachos s'étoit engagé à lui donner le commandement de toute l'armée ³.

Il partit. Les Egyptiens l'attendoient avec impatience. Au bruit de son arrivée, les principaux de la nation, mêlés avec la multitude, s'empresrent de se rendre auprès d'un héros qui, depuis un si grand nombre d'années, remplissoit la terre de son nom ⁴.

Ils trouvent sur le rivage un petit vieillard, d'une figure ignoble, assis par terre au milieu

¹ Plut. in Ages. t. 1. p. 616.
² Xenoph. in Ages. p. 663.

³ Id. ibid.
⁴ Plut. in Ages. t. 1. p. 616.



de quelques Spartiates ; dont l'extérieur aussi négligé que le sien , ne distinguoit pas les sujets du souverain. Les officiers de Tachos étalent à ses yeux les présens de l'hospitalité : c'étoient diverses espèces de provisions. Agésilas choisit quelques alimens grossiers , et fait distribuer aux esclaves les mets les plus délicats , ainsi que les parfums. Un rire immodéré s'éleve alors parmi les spectateurs. Les plus sages d'entre eux se contentent de témoigner leur mépris , et de rappeler la fable de la montagne en travail ¹.

Des dégoûts plus sensibles mirent bientôt sa patience à une plus rude épreuve. Le roi d'Egypte refusa de lui confier le commandement de ses troupes. Il n'écouloit point ses conseils , et lui faisoit essuyer tout ce qu'une hauteur insolente et une folle vanité ont de plus offensant. Agésilas attendoit l'occasion de sortir de l'avisement où il s'étoit réduit. Elle ne tarda pas à se présenter. Les troupes de Tachos s'étant révoltées , formèrent deux partis qui prétendoient tous deux lui donner un successeur ². Agésilas se déclara pour Nectanèbe , l'un des prétendans au trône. Il le dirigea dans ses opérations ; et , après avoir affermi son autorité , il sortit de l'Egypte , comblé d'honneurs , et avec une somme de 230 talents * , que Nec-

¹ Plut. in Ages. t. i. p. 663.

² Nep. in Ages. cap. 8.

* Un million deux cent quarante-deux mille livres.

tanèbe envoyoit aux Lacédémoniens. Une tempête violente l'obligea de relâcher sur une côte déserte de la Libye , où il mourut âgé de 84 ans ¹.

Deux ans après * , il se passa un événement qui ne fixa point l'attention des Athéniens , et devoit changer la face de la Grèce et du monde connu.

Les Macédoniens n'avoient eu jusqu'alors que de foibles rapports avec la Grèce , qui ne les distinguoit pas des peuples barbares dont ils sont entourés , et avec lesquels ils étoient perpétuellement en guerre. Leurs souverains n'avoient été autrefois admis au concours des jeux olympiques , qu'en produisant les titres qui faisoient remonter leur origine jusqu'à Hercule ².

Archélaüs voulut ensuite introduire dans ses états l'amour des lettres et des arts. Euripide fut appelé à sa cour ; et il dépendit de Socrate d'y trouver un asyle.

Le dernier de ces princes , Perdicas , fils d'Amintas , venoit de périr avec la plus grande partie de son armée , dans un combat qu'il avoit livré aux Illyriens. A cette nouvelle , Philippe son frère , que j'avois vu en otage chez les Thébains , trompa la vigilance de

¹ Plut. in Ages. t. i. p.

618. Id. apoph. lacon. t.

2. p. 215.

* Sous l'archontat de Callimède , la prem. année

de la 105 olympiade , qui

repond aux années 360 et

359 avant J. C.

² Herodot. lib. 5. c. 22. lib. 9. c. 45.

ses gardes ; se rendit en Macédoine , et fut nommé tuteur du fils de Perdiccas ¹.

L'empire étoit alors menacé d'une ruine prochaine. Des divisions intestines , des défaites multipliées , l'avoient chargé du mépris des nations voisines , qui sembloient s'être concertées pour accélérer sa perte. Les Péoniens infestoient les frontières ; les Illyriens rassembloient leurs forces , et méditoient une invasion ; deux concurrens également redoutables , tous deux de la maison royale , aspiroient à la couronne ; les Thraces soutenoient les droits de Pausanias ; les Athéniens envoyoient une armée avec une flotte pour défendre ceux d'Argée. Le peuple consterné voyoit les finances épuisées , un petit nombre de soldats abattus et indisciplinés , le sceptre entre les mains d'un enfant , et à côté du trône , un régent à peine âgé de vingt-deux ans.

Philippe , consultant encore plus ses forces que celles du royaume , entreprend de faire de sa nation ce qu'Epaminondas , son modèle , avoit fait de la sienne. De légers avantages apprennent aux troupes à s'estimer assez pour oser se défendre ; aux Macédoniens , à ne plus désespérer du salut de l'état. Bientôt on le voit introduire la règle dans les diverses parties de l'administration ; donner à la phalange Macédonienne une forme nouvelle ; engager par des présens et par des promesses , les Péoniens à

¹ Diod. Sic. lib. 16. p. 407. Justin. lib. 7. c. 5.

se retirer , le roi de Thrace , à lui sacrifier Pausanias. Il marche ensuite contre Argée , le défait , et renvoie sans rançon les prisonniers Athéniens ¹.

Quoiqu'Athènes ne se soutint plus que par le poids de sa réputation , il falloit la ménager : elle avoit de légitimes prétentions sur la ville d'Amphipolis en Macédoine , et le plus grand intérêt à la ramener sous son obéissance. C'étoit une de ses colonies , une place importante pour son commerce ; c'étoit par là qu'elle tiroit de la haute Thrace des bois de construction , des laines et d'autres marchandises. Après bien des révolutions , Amphipolis étoit tombée entre les mains de Perdiccas , frère de Philippe. On ne pouvoit la restituer à ses anciens maîtres , sans les établir en Macédoine ; la garder , sans y attirer leurs armes. Philippe la déclara indépendante , et signe avec les Athéniens un traité de paix , où il n'est fait aucune mention de cette ville. Ce silence conservoit dans leur intégrité les droits des parties contractantes ².

Au milieu de ces succès , des oracles semés parmi le peuple annonçoient que la Macédoine reprendroit sa splendeur sous un fils d'Amintas. Le ciel promettoit un grand homme à la Macédoine : le génie de Philippe le mon-

¹ Diod. Sic. lib. 16. p. 408. Polyæn. strateg. lib. 4. c. 2. §. 17.

² Diod. Sic. lib. 16. p.

troit ¹. La nation persuadée que , de l'aveu même des dieux , celui-là seul devoit la gouverner , qui pouvoit la défendre , lui remit l'autorité souveraine , dont elle dépouilla le fils de Perdiccas.

Encouragé par ce choix , il réunit une partie de la Péonie à la Macédoine , battit les Illyriens , et les renferma dans leurs anciennes limites ².

Quelque temps après il s'empara d'Amphipolis , que les Athéniens avoient , dans l'interval , vainement tâché de reprendre , et de quelques villes voisines où ils avoient des garnisons ³. Athènes , occupée d'une autre guerre , ne pouvoit ni prévenir , ni venger des hostilités que Philippe savoit colorer de prétextes spécieux.

Mais rien n'augmenta plus sa puissance , que la découverte de quelques mines d'or qu'il fit exploiter , et dont il retira par an plus de mille talens ⁴ *. Il s'en servit dans la suite pour corrompre ceux qui étoient à la tête des républiques.

J'ai dit que les Athéniens furent obligés de fermer les yeux sur les premières hostilités de Philippe. La ville de Byzance , et les îles de

¹ Justin. lib. 7. c. 6. Senec. quæst. nat. lib. 5. c. 15.
² Diod. Sic. lib. 16. p. 409. Diod. ibid. p. 408 et 413.
³ Id. ibid. p. 412. Pölyen. strateg. lib. 4. c. 2.
⁴ Strab. lib. 7. p. 331. * Plus de cinq millions quatre cents mille livres.

Chio , de Cos et de Rhodes , venoient de se liguier , pour se soustraire à leur dépendance ¹ *. La guerre commença par le siège de Chio. Chabrias commandoit la flotte , et Charès les troupes de terre ². Le premier jouissoit d'une réputation acquise par de nombreux exploits. On lui reprochoit seulement d'exécuter avec trop de chaleur des projets formés avec trop de circonspection ³. Il passa presque toute sa vie à la tête des armées , et loin d'Athènes , où l'éclat de son opulence et de son mérite excitoit la jalousie ⁴. Le trait suivant donnera une idée de ses talens militaires. Il étoit sur le point d'être vaincu par Agésilas. Les troupes qui étoient à sa solde avoient pris la fuite , et celles d'Athènes s'ébranloient pour les suivre. Dans ce moment , il leur ordonna de mettre un genou en terre , et de se couvrir de leurs boucliers , les piques en avant. Le roi de Lacédémone , surpris d'une manœuvre inconnue jusqu'alors , et jugeant qu'il seroit dangereux d'attaquer cette phalange hérissée de fer , donna le signal de la retraite. Les Athéniens discernèrent une statue à leur général , et lui permirent de se faire représenter

¹ Diod. ibid. p. 412. Demosth. pro Rhod. libert. p. 144. 412.
² Dans la 3e année de la 105 olympiade av. J. C. 358 et 357. 3 Plut. in Phoc. t. 1. p. 744.
³ Diod. Sic. lib. 16. p. 4 Theopomp. ap. Athen. lib. 12. p. 532. Nep. in Chabr. c. 3.

dans l'attitude qui leur avoit épargné la honte d'une défaite ¹.

Charès, fier des petits succès ², et des légères blessures ³ qu'il devoit au hasard, d'ailleurs sans talens, sans pudeur, d'une vanité insupportable, étaloit un luxe révoltant pendant la paix et pendant la guerre ⁴; obtenoit à chaque campagne le mépris des ennemis et la haine des alliés; fomentoit les divisions des nations amies, et ravissoit leurs trésors, dont il étoit avide et prodigue à l'excès ⁵; pousoit enfin l'audace jusqu'à détourner la solde des troupes pour corrompre les orateurs ⁶, et donner des fêtes au peuple qui le préféroit aux autres généraux ⁷.

A la vue de Chio, Chabrias, incapable de modérer son ardeur, fit force de rames: il entra seul dans le port, et fut aussitôt investi par la flotte ennemie. Après une longue résistance, ses soldats se jetèrent à la nage pour gagner les autres galères qui venoient à leur secours. Il pouvoit suivre leur exemple; mais il aima mieux périr que d'abandonner son vaisseau ⁸.

Le siège de Chio fut entrepris et levé. La

¹ Nep. *ibid.* c. 1.

² Diod. Sic. lib. 15. p. 385.

³ Plut. in Pelop. t. 1. p. 273.

⁴ Theopomp. ap. Athen. lib. 12. p. 532.

⁵ Plut. in Phoc. t. 1. p.

747. Diod. *ibid.* p. 403.

⁶ Æschin. de fals. leg. p. 406.

⁷ Theopomp. ap. Athen. *ibid.*

⁸ Diod. Sic. lib. 16. p.

412. Plut. in Phoc. t. 1. p.

744. Nep. in Chabr. c. 4

guerre dura pendant quatre ans ¹. Nous verrons dans la suite comment elle fut terminée.

CHAPITRE XXIV.

Des Fêtes des Athéniens.

Les premières fêtes des Grecs furent caractérisées par la joie et par la reconnoissance. Après avoir recueilli les fruits de la terre, les peuples s'assembloient pour offrir des sacrifices, et se livrer aux transports qu'inspire l'abondance ². Plusieurs fêtes des Athéniens se ressentent de cette origine: ils célèbrent le retour de la verdure, des moissons, de la vendange et des quatre saisons de l'année ³; et comme ces hommages s'adressent à Cérès ou à Bacchus, les fêtes de ces divinités sont en plus grand nombre que celles des autres.

Dans la suite, le souvenir des événemens utiles ou glorieux fut fixé à des jours marqués, pour être perpétué à jamais. Parcourez les mois de l'année des Athéniens ⁴; vous y trouverez un abrégé de leurs annales, et les principaux traits de leur gloire; tantôt la réunion des peuples de l'Attique par Thésée, le retour de ce prince dans ses états, l'abolition qu'il procura de toutes les dettes; tantôt la bataille

¹ Diod. *ibid.* p. 424.

² Aristot. de mor. lib.

8. c. 11. t. 2. p. 110.

³ Meurs. fer. Græc.

Castellan. etc.

⁴ Plut. de glor. Athen.

t. 2. p. 349.

de Marathon, celle de Salamine, celles de Platée, de Naxos, etc. ¹.

C'est une fête pour les particuliers, lorsqu'il leur naît des enfans ²; c'en est une pour la nation, lorsque ces enfans sont inscrits dans l'ordre des citoyens ³, ou lorsque, parvenus à un certain âge, ils montrent en public les progrès qu'ils ont faits dans les exercices du Gymnase ⁴. Outre les fêtes qui regardent toute la nation, il en est de particulières à chaque bourg.

Les solennités publiques reviennent tous les ans, ou après un certain nombre d'années. On distingue celles qui, dès les plus anciens temps, furent établies dans le pays, et celles qu'on a récemment empruntées des autres peuples ⁵. Quelques-unes se célèbrent avec une extrême magnificence. J'ai vu, en certaines occasions, jusqu'à 300 bœufs traînés pompeusement aux autels ⁶. Plus de 80 jours ⁷ enlevés à l'industrie et aux travaux de la campagne, sont remplis par des spectacles qui attachent le peuple à la religion, ainsi qu'au gouvernement. Ce sont des sacrifices qui inspirent le respect par l'appareil pompeux des cérémonies; des processions où la jeunesse de l'un et de l'autre sexe

¹ Meurs. Græc. fer.

² Id. ibid. in Amphidr.

³ Id. ibid. in Apat.

⁴ Id. ibid. in Oschoph.

⁵ Harpocr. in *Epitbet.*

⁶ Isocr. areop. t. I. p.

324.

⁷ Id. paneg. t. I. p. 142.

Voyez le Calendrier des

Athéniens, dans Petit,

Corsini, etc.

étale tous ses attraits; des pièces de théâtre, fruits des plus beaux génies de la Grèce; des danses, des chants, des combats où brillent tour-à-tour l'adresse et les talens.

Ces combats sont de deux espèces; les gymniques, qui se donnent au Stade, et les scéniques, qui se livrent au Théâtre ¹. Dans les premiers, on se dispute le prix de la course, de la lutte et des autres exercices du Gymnase; dans les derniers, celui du chant et de la danse: les uns et les autres font l'ornement des principales fêtes ². Je vais donner une idée des scéniques.

Chacune des dix tribus fournit un chœur, et le chef qui doit le conduire ³. Ce chef qu'on nomme Chorège, doit être âgé au moins de quarante ans ⁴. Il choisit lui-même ses acteurs qui, pour l'ordinaire, sont pris dans la classe des enfans, et dans celle des adolescents ⁵. Son intérêt est d'avoir un excellent joueur de flûte, pour diriger leurs voix; un habile maître, pour régler leurs pas et leurs gestes ⁶. Comme il est nécessaire d'établir la plus grande égalité entre les concurrens, et que ces deux instituteurs décident souvent de la victoire, un des premiers magistrats de la république les fait tirer

¹ Poll. lib. 3. cap. 30.

§. 142.

² Lys. defens. mun. p.

374.

³ Argum. orat. in Mid.

p. 600. Demosth. ibid. p.

605. Id. in Bæot. p. 1002.

⁴ Æschin. in Timarch.

p. 262.

⁵ Plat. de leg. lib. 6. t.

2. p. 764.

⁶ Demosth. in Mid. p.

606 et 612.

au sort, en présence des différentes troupes et des différens Chorèges ¹.

Quelques mois avant les fêtes, on commence à exercer les acteurs. Souvent le Chorège, pour ne les pas perdre de vue, les retient chez lui, et fournit à leur entretien ²; il paroît ensuite à la fête, ainsi que ceux qui le suivent, avec une couronne dorée, et une robe magnifique ³.

Ces fonctions consacrées par la religion, se trouvent encore ennoblies par l'exemple d'Aristide, d'Epaminondas, et des plus grands hommes qui se sont fait un honneur de les remplir: mais elles sont si dispendieuses, qu'on voit plusieurs citoyens refuser le dangereux honneur de sacrifier une partie de leurs biens ⁴, à l'espérance incertaine de s'élever, par ce moyen, aux premières magistratures.

Quelquefois une tribu ne trouve point de Chorège; alors c'est l'état qui se charge de tous les frais ⁵, ou qui ordonne à deux citoyens de s'associer pour en supporter le poids ⁶, ou qui permet au Chorège d'une tribu de conduire le chœur de l'autre ⁷. J'ajoute que cha-

¹ Demosth. *ibid.* p. 605.
² Antiphon. *orat.* 16. p. 143. Ulpian. in *Lept.* p. 575.
³ Demosth. in *Mid.* p. 606 et 613. Antiphon. *ap. Athen.* l. 3. p. 103.
⁴ Lys. *defens. mun.* p. 375. Demosthen. in *Mid.* p. 605. Argum. *ejud.* *orat.* p. 600.
⁵ *Inscript. ant.* *ap. Spon. voyag.* t. 2. p. 326.
⁶ Aristot. *ap. Schol. Aristoph.* in *ran.* v. 408.
⁷ Antiphon. *orat.* 16. p. 143.

que tribu s'empresse d'avoir le meilleur poète, pour composer les cantiques sacrés ¹.

Les chœurs paroissent dans les pompes ou processions: ils se rangent autour des autels, et chantent des hymnes pendant les sacrifices ²; ils se rendent au théâtre, où, chargés de soutenir l'honneur de leur tribu ³, ils s'animent de la plus vive émulation. Leurs chefs emploient les brigues et la corruption, pour obtenir la victoire ⁴. Des juges sont établis pour décerner le prix ⁵. C'est en certaines occasions un trépied, que la tribu victorieuse a soin de consacrer dans un temple ⁶, ou dans un édifice qu'elle fait élever ⁷.

Le peuple, presque aussi jaloux de ses plaisirs que de sa liberté, attend la décision du combat avec la même inquiétude et le même tumulte que s'il s'agissoit de ses plus grands intérêts. La gloire qui en résulte, se partage entre le chœur qui a triomphé, la tribu dont il est tiré, le Chorège qui est à sa tête, et les maîtres qui l'ont dressé ⁸.

¹ Aristoph. in *av.* v. 1404. *Schol. ibid.* in *Publ.* Taylor. in *marm.* Sandwic. p. 67.
² Plat. de *leg.* lib. 7. t. 2. p. 800.
³ Aristoph. in *nub.* v. 311.
⁴ Demosth. in *Mid.* p. 604 et 612.
⁵ Id. *ibid.* p. 606.
⁶ Id. *ibid.* p. 604. Id. in *Phænipp.* p. 1025. Plut. in *Aristid.* t. 1. p. 318. Athen. lib. 1. p. 37. Suid. in *marm.* Sandwic. p. 70.
⁷ Plut. in *X rhet.* vit. t. 2. p. 835. Chandi. *inscript.* p. 48.
⁸ Lucian. in *Hermot.* t. 1. p. 851. *Inscript. antiq.* *ap. Spon. voyag.* t. 2. p. 315 et 327. *ap. Van. Dale de Gymnas.* cap. 5. *ap. Taylor. in marm.* Sandwic. p. 70.

Tout ce qui concerne les spectacles , est prévu et fixé par les lois. Elles déclarent inviolables , pendant le temps des fêtes , la personne du Chorège et celle des acteurs ¹ ; elles règlent le nombre des solennités où l'on doit donner au peuple les diverses espèces de jeux dont il est si avide ². Telles sont , entre autres , les Panathénées et les grandes Dionysiaques , ou dionysiaques de la ville.

PANATHÉNÉES.

Les premières tombent au premier mois , qui commence au solstice d'été. Instituées dans les plus anciens temps , en l'honneur de Minerve ; rétablies par Thésée , en mémoire de la réunion de tous les peuples de l'Attique , elles reviennent tous les ans ; mais , dans la cinquième année , elles se célèbrent avec plus de cérémonies et d'éclat ³. Voici l'ordre qu'on y suit , tel que je le remarquai la première fois que j'en fus témoin.

Les peuples qui habitent les bourgs de l'Attique s'étoient rendus en foule à la capitale : ils avoient amené un grand nombre de victimes qu'on devoit offrir à la déesse ⁴. J'allai le matin sur les bords de l'Ilissus , et j'y vis les

¹ Demosth. in Mid. p. 612.

² Id. ibid. p. 604.

³ Meurs. panathen. Cor. sin. fast. Attic. t. 2. p. 357.

Castell. de fest. Græc. in panathen.

⁴ Aristoph. in nub. v. 385. Schol. ibid.

courses des chevaux , où les fils des premiers citoyens de la république se disputoient la gloire du triomphe ¹. Je remarquai la manière dont la plupart montoient à cheval ; ils posoient le pied gauche sur une espèce de crampon attaché à la partie inférieure de leur pique , et s'élançoient avec légèreté sur leurs coursiers ². Non loin de là je vis d'autres jeunes gens concourir pour le prix de la lutte et des différens exercices du corps ³. J'allai à l'Odéum , et j'y vis plusieurs musiciens se livrer des combats plus doux et moins dangereux ⁴. Les uns exécutoient des pièces sur la flûte ou sur la cithare ; d'autres chantoient et s'accompagnoient de l'un de ces instrumens ⁵. On leur avoit proposé pour sujet l'éloge d' Harmodius , d'Aristogiton et de Thrasybule , qui avoient délivré la république des tyrans dont elle étoit opprimée ⁶ : car , parmi les Athéniens , les institutions publiques sont des monumens pour ceux qui ont bien servi l'état , et des leçons pour ceux qui doivent le servir. Une couronne d'olivier , un vase rempli d'huile , furent les prix décernés aux vainqueurs ⁷. Ensuite on couronna des particuliers , à qui le peuple touché

¹ Xenoph. sympos. p. 160.

² 872. Athen. lib. 4. p. 168.

³ Xenoph. de re equest.

p. 942. Winkelm. descript.

des pierres gravées de

Stosch. p. 171.

⁴ Demosth. de coron.

p. 492. Xenophon. ibid.

⁵ 4 Plut. in Per. t. 1. p.

160. ⁵ Meurs. in panath.

c. 10.

⁶ Philost. vit. Apoll.

lib. 7. c. 4. p. 283.

⁷ Aristot. ap. Schol. So-

phocl. Oedip. Col. v. 730.

Schol. Pind. nem. od. X. v.

65. Meurs. panath. c. 11.

de leur zèle , avoit accordé cette marque d'honneur.

J'allai aux Tuileries , pour voir passer la pompe qui s'étoit formée hors des murs ², et qui commençoit à défilér. Elle étoit composée de plusieurs classes de citoyens couronnés de fleurs ³, et remarquables par leur beauté. C'étoient des vieillards dont la figure étoit imposante , et qui tenoient des rameaux d'oliviers ⁴; des hommes faits , qui , armés de lances et de boucliers , sembloient respirer les combats ⁵; des garçons qui n'étoient âgés que de dix-huit à vingt ans , et qui chantoient des hymnes en l'honneur de la déesse ⁶; de jolis enfans couverts d'une simple tunique ⁷, et parés de leurs graces naturelles; des filles enfin , qui appartenoient aux premières familles d'Athènes , et dont les traits , la taille et la démarche attiroient tous les regards ⁸. Leurs mains soutenoient sur leurs têtes des corbeilles , qui , sous un voile éclatant , renfermoient des instrumens sacrés , des gâteaux , et tout ce qui peut servir aux sacrifices ⁹. Des suivantes , attachées à leurs pas , d'une main étendoient un parasol au-dessus d'elles , et de l'autre , te-

¹ Demosth. de coron. p. 492.

² Thucyd. lib. 6. c. 57.

³ Demosth. in Mid. p. 612.

⁴ Xenoph. sympos. p. 883. Etymol. magn. et Hesych. in *Tallop*.

⁵ Thucyd. *ibid.* c. 58.

⁶ Heliod. *Æthiop.* lib.

I. p. 18.

⁷ Meurs. panath. c. 24.

⁸ Hesych. et Harpocr.

in *Kanepb.* Ovid. *metam.* lib. 2. v. 711.

⁹ Aristoph. in *pac.* v. 948.

noient un pliant ¹. C'est une servitude imposée aux filles des étrangers établis à Athènes: servitude que partagent leurs pères et leurs mères. En effet , les uns et les autres portoient sur leurs épaules des vases remplis d'eau et de miel , pour faire les libations ².

Ils étoient suivis de huit musiciens , dont quatre jouoient de la flûte , et quatre de la lyre ³. Après eux venoient des rhapsodes qui chantoient les poèmes d'Homère ⁴, et des danseurs armés de toutes pièces , qui , s'attaquant par intervalles , représentoient au son de la flûte , le combat de Minerve contre les Titans ⁵.

On voyoit ensuite paroître un vaisseau qui sembloit glisser sur la terre au gré des vents et d'une infinité de rameurs , mais qui se mouvoit par des machines qu'il renfermoit dans son sein ⁶. Sur le vaisseau se déployoit un voile d'une étoffe légère ⁷, où de jeunes filles avoient représenté en broderie la victoire de Minerve contre ces mêmes Titans ⁸. Elles y avoient

¹ Aristoph. in *avib.* v. 1550. Schol. *ib.* *Ælian.* var. *hist.* lib. 6. c. 1.

² *Ælian.* *ibid.* Harpocr. in *Metoiik.* *Id.* et Hesych. in *Stoph.* *Poll.* lib. 3. c. 4. §. 55.

³ Dessins de Nointel , conservés à la bibliothèque du roi.

⁴ Lycurg. in *Leocr.* part. 2. p. 161. Plat. in *Hipp.* t. 2. p. 228.

⁵ Aristoph. in *nub.* v. 984. Schol. *ibid.* Lys. in *mun.* *accept.* p. 374. Meurs. panath. c. 12.

⁶ Heliod. *Æthiop.* lib. 1. p. 17. Philostr. in *sophist.* lib. 2. p. 550. Meurs. panath. c. 19.

⁷ Harpocr. in *Pépl.*

⁸ Plat. in *Eutyphr.* t. 1. p. 6. Eurip. in *Hecub.* v. 466. Schol. *ibid.* Suid. in *Pépl.*

aussi tracé, par ordre du gouvernement, quelques héros dont les exploits avoient mérité d'être confondus avec ceux des dieux ¹.

Cette pompe marchoit à pas lents, sous la direction de plusieurs magistrats ². Elle traversa le quartier le plus fréquenté de la ville, au milieu d'une foule de spectateurs, dont la plupart étoient placés sur des échafauds qu'on venoit de construire ³. Quand elle fut parvenue au temple d'Apollon Pythien ⁴, on détacha le voile suspendu au navire, et l'on se rendit à la citadelle, où il fut déposé dans le temple de Minerve ⁵.

Sur le soir, je me laissai entraîner à l'Académie, pour voir la course du flambeau. La carrière n'a que six à sept stades de longueur ⁶. Elle s'étend depuis l'autel de Prométhée, qui est à la porte de ce jardin, jusqu'aux murs de la ville ⁷. Plusieurs jeunes gens sont placés dans cet intervalle à des distances égales ⁸. Quand les cris de la multitude ont donné le signal ⁹, le premier allume le flambeau sur l'autel ¹⁰, et le porte en courant, au second qui le transmet de la même manière au troi-

¹ Aristoph. in equit. v. 562. Schol. ibid.

² Poll. lib. 8. c. 9. §. 93.

³ Athen. lib. 4. p. 167.

⁴ Philost. in sophist. lib. 2. p. 550.

⁵ Plat. in Eutyphr. t. 1. p. 6.

⁶ Cicer. de fin. lib. 5.

c. 1. t. 2. p. 196.

⁷ Pausan. lib. 1. c. 30.

p. 75.

⁸ Herod. lib. 8. c. 98.

⁹ Aristoph. in ran. v. 133.

¹⁰ Plut. in Solon. t. 1.

p. 79.

sième, et ainsi successivement ¹. Ceux qui le laissent éteindre ne peuvent plus concourir ². Ceux qui ralentissent leur marche, sont livrés aux railleries et même aux coups de la populace ³. Il faut, pour remporter le prix, avoir parcouru les différentes stations. Cette espèce de combat se renouvela plusieurs fois. Il se diversifie suivant la nature des fêtes ⁴.

Ceux qui avoient été couronnés dans les différens exercices, invitèrent leurs amis à souper ⁵. Il se donna dans le Prytanée et dans d'autres lieux publics, de grands repas qui se prolongèrent jusqu'au jour suivant ⁶. Le peuple à qui on avoit distribué les victimes immolées ⁷, dressoit par-tout des tables, et faisoit éclater une joie vive et bruyante.

GRANDES DIONYSIAQUES.

Plusieurs jours de l'année sont consacrés au culte de Bacchus ⁸. Son nom retentit tout-à-tour dans la ville, au port du Pirée, dans la campagne et dans les bourgs. J'ai vu plus d'une fois la ville entière plongée dans l'ivresse la

¹ Herod. ibid. Æschyl.

in Agam. v. 320. Meurs.

Græc. ter. lib. 5. in lam-

pad.

² Pausan. lib. 1. c. 30.

p. 75.

³ Aristoph. in ran. v.

1125. Schol. ibid. Hesych.

in Karam.

⁴ Plat. de rep. lib. 1.

t. 2. p. 328.

⁵ Athen. lib. 4. p. 168.

⁶ Heliol. Æthiop. lib.

1. p. 18.

⁷ Aristoph. in nub. v.

385. Schol. ibid.

⁸ Demosth. in Mid. p.

604.

plus profonde¹ ; j'ai vu des troupes de Bacchans et de Bacchantes couronnés de lierre, de fenouil, de peuplier, s'agiter, danser, hurler dans les rues, invoquer Bacchus par des acclamations barbares², déchirer de leurs ongles et de leurs dents les entrailles crues des victimes, serrer des serpens dans leurs mains, les entrelacer dans leurs cheveux, en ceindre leurs corps, et par ces espèces de prestiges, effrayer et intéresser la multitude³.

Ces tableaux se retracent en partie dans une fête qui se célèbre à la naissance du printemps. La ville se remplit alors d'étrangers⁴ : ils y viennent en foule, pour apporter les tribus des îles soumises aux Athéniens⁵, pour voir les nouvelles pièces qu'on donne sur le théâtre⁶, pour être témoins des jeux et des spectacles, mais sur-tout d'une procession qui représente le triomphe de Bacchus. On y voit le même cortège qu'avoit, dit-on, ce dieu, lorsqu'il fit la conquête de l'Inde ; des Satyres, des dieux Pans⁷, des hommes traînant des boucs pour les immoler⁸ ; d'autres, montés sur des ânes, à l'imitation de Silène⁹ ; d'au-

- ¹ Plat. de leg. lib. I. t. Acharn. v. 377.
² p. 637. ⁶ Plut. de exil. t. 2. p.
³ Demosth. de coron. 603. Schol. Aristoph. in
 p. 516. nub. v. 311.
⁴ Plut. in Alex. t. I. p. 7 Plut. in Anton. t. I.
 665. Clem. Alex. protrept. p. 926. Athen. lib. 5. p.
 t. p. II. 197.
⁵ Demosth. in Mid. p. ⁸ Plut. de cup. divit.
 637. t. 2. p. 527.
⁶ Schol. Aristoph. in ⁹ Ulpian. in Mid. p. 688.

tres déguisés en femmes¹ ; d'autres, qui portent des figures obscènes, suspendues à de longues perches², et qui chantent des hymnes dont la licence est extrême³ ; enfin, toutes sortes de personnes de l'un et de l'autre sexe, la plupart couvertes de peaux de faons⁴, cachées sous un masque⁵, couronnées de lierre ; ivres ou feignant de le paroître⁶ ; mêlant sans interruption, leurs cris au bruit des instrumens ; les unes s'agitant comme des insensés, et s'abandonnant à toutes les convulsions de la fureur ; les autres exécutant des danses régulières et militaires, mais tenant des vases au lieu de boucliers, et lançant en forme de traits des thyrses dont elles insultent quelquefois les spectateurs⁷.

Au milieu de ces troupes d'acteurs forcenés, s'avancent dans un bel ordre les différens chœurs députés par les tribus⁸ : quantité de jeunes filles des plus distinguées de la ville, marchent les yeux baissés⁹, parées de tous leurs ornemens, et tenant sur leurs têtes des corbeilles sacrées, qui, outre les prémices des fruits, ren-

- ¹ Hesych. in *Itôuphal.* ⁶ Demosth. in Mid. p.
² Herod. lib. 2. c. 49. 632.
 Aristoph. in Acharn. v. ⁷ Demosth. in Mid. p.
 242. 632. Athen. lib. 14. p. 631.
³ Aristoph. *ibid.* v. 260. ⁸ Plat. de rep. lib. 5.
⁴ Aristoph. in ran. v. t. 2. p. 475.
 1242. Athen. lib. 4. c. 12. ⁹ Aristoph. in Acharn.
 p. 148. v. 241. Schol. *ibid.* Id. v.
⁵ Plut. de cup. divit. 253, etc.
ibid. Athen. lib. 14. p. 622.

ferment des gâteaux de différentes formes, des grains de sel, des feuilles de lierre, et d'autres symboles mystérieux ¹.

Les toits, formés en terrasses sont couverts de spectateurs, et sur-tout de femmes, la plupart avec des lampes et des flambeaux ², pour éclairer la pompe qui défile presque toujours pendant la nuit ³, et qui s'arrête dans les carrefours et les places, pour faire des libations et offrir des victimes en l'honneur de Bacchus ⁴.

Le jour est consacré à différens jeux. On se rend de bonne heure au théâtre ⁵, soit pour assister aux combats de musique et de danse, que se livrent les chœurs, soit pour voir les nouvelles pièces que les auteurs donnent au public.

Le premier des neuf Archontes préside à ces fêtes ⁶; le second, à d'autres solennités ⁷: ils ont sous eux des officiers qui les soulagent dans leurs fonctions ⁸, et des gardes pour expulser du spectacle ceux qui en troublent la tranquillité ⁹.

Tant que durent les fêtes, la moindre violence contre un citoyen est un crime, et toute

¹ Clém. Alex. protrept. t. I. p. 19. Castellán. in Dionys.

² Aristoph. in Acharn. v. 261. Casaub. in Athen. lib. 4. c. 12.

³ Sophocl. in Antig. v. 1161. Schol. ibid.

⁴ Demosth. in Mid. p. 611.

⁵ Id. ibid. p. 615.

⁶ Poll. lib. 8. c. 9. § 89. Plut. in Cim. p. 483.

⁷ Id. ibid. §. 90.

⁸ Demosth. ibid. p. 605.

⁹ Id. ibid. p. 631.

poursuite contre un créancier est interdite. Les jours suivans, les délits et les désordres qu'on y a commis sont punis avec sévérité ¹.

Des femmes seules participent aux fêtes d'Adonis ², et à celles qui, sous le nom de Thesmophories, se célèbrent en l'honneur de Cérès et de Proserpine ³: les unes et les autres sont accompagnées de cérémonies que j'ai déjà décrites plus d'une fois. Je ne dirai qu'un mot des dernières; elles reviennent tous les ans au mois de puanepsion *, et durent plusieurs jours.

Parmi les objets dignes de fixer l'attention, je vis les Athéniennes femmes et filles se rendre à Eleusis, y passer une journée entière dans le temple, assises par terre, et observant un jeûne austère ⁴. Pourquoi cette abstinence, dis-je à l'une de celles qui avoient présidé à la fête? Elle me répondit: Parce que Cérès ne prit point de nourriture, pendant qu'elle cherchoit sa fille Proserpine ⁵. Je lui demandai encore: Pourquoi, en allant à Eleusis, portez-vous des livres sur vos têtes? — Ils contiennent les lois que nous croyons avoir reçues de Cérès ⁶. — Pourquoi dans cette procession brillan-

¹ Id. ibid. p. 604.

² Meurs. Græc. fer. lib. I. Mem. de l'acad. des bell. lett. t. 3. p. 98.

³ Mem. de l'acad. des bell. lett. t. 39. p. 203.

* Ce mois commençoit tantôt dans les derniers jours d'octobre, tantôt

dans les premiers de novembre.

⁴ Plut. de Is. et Osir. t. 2. p. 378. Athen. l. 7. c. 16. p. 307.

⁵ Callim. hymn. in Cer. v. 12.

⁶ Schol. Theocr. idyll. 4. v. 25.

te, où l'air retentissoit de vos chants, conduisez-vous une grande corbeille sur un char attelé de quatre chevaux blancs¹? — Elle renfermoit entre autres choses, des grains dont nous devons la culture à Cérés; c'est ainsi qu'aux fêtes de Minerve, nous portons des corbeilles pleines de flocons de laine², parce que c'est elle qui nous apprend à filer. Le meilleur moyen de reconnoître un bienfait, est de s'en souvenir sans cesse, et de le rappeler quelquefois à son auteur.

CHAPITRE XXV.

Des Maisons et des Repas des Athéniens.

La plupart des maisons sont composées de deux appartemens, l'un en haut pour les femmes, l'autre en bas pour les hommes³, et couvertes de terrasses⁴, dont les extrémités ont une grande saillie⁵. On en compte plus de dix mille à Athènes⁶.

On en voit un assez grand nombre qui ont

¹ Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 39. p. 224.

² Spanh. in Callim. v. I. t. 2. p. 652.

³ Lys. de cæd. Erastosth. p. 6.

⁴ Plin. lib. 36. c. 25.

p. 756.

⁵ Aristot. œconom. lib. 2. t. 2. p. 502. Polyæn. strat. lib. 3. c. 9. §. 30.

⁶ Xenoph. memor. p. 774.

sur le derrière un jardin¹, sur le devant une petite cour, et plus souvent une espèce de portique², au fond duquel est la porte de la maison, confié quelquefois aux soins d'un eunuque⁴. C'est là qu'on trouve tantôt une figure de Mercure, pour écarter les voleurs⁵; tantôt un chien qu'ils redoutent beaucoup plus⁵; et presque toujours un autel en l'honneur d'Apollon, où le maître de la maison vient en certains jours offrir des sacrifices⁶.

On montre aux étrangers les maisons de Miltiade, d'Aristide, de Thémistocle, et des grands hommes du siècle dernier. Rien ne les distinguoit autrefois: elles brillent aujourd'hui par l'opposition des hôtels, que des hommes sans nom et sans vertu ont eu le front d'élever auprès de ces demeures modestes⁷. Depuis que le goût des bâtimens s'est introduit, les arts font tous les jours des efforts pour le favoriser et l'étendre. On a pris le parti d'aligner les rues⁸, de séparer les nouvelles maisons en deux corps de logis, d'y placer au rez-de-chaussée les appartemens du mari et de la femme; et de les rendre plus

¹ Terent. in Adelph. act. 5. scen. 5. v. 10.

² Plat. in Protag. t. I. p. 311. Vitruv. lib. 6. c. 10. p. 119.

³ Plat. ibid. t. I. p. 314.

⁴ Aristoph. in Plut. v. 1155 Schol. ibid.

⁵ Id. in Lysist. v. 1217. Theophr. charact. cap. 4.

Apollodor. ap. Athen. lib.

I. p. 3.

⁶ Aristoph. in vesp. v. 870. Schol. ibid. Plat. de rep. lib. I. t. 2. p. 328.

⁷ Xenoph. memor. lib. 5. p. 825. Demosth. clynth.

⁸ 3. p. 38 et 39. Id. de rep. ordin. p. 127. In Aristocr.

p. 758.

⁸ Aristot. de rep. lib. 7. c. II. t. 2. p. 438.